

KOLKATA, LE 17 DÉCEMBRE 2025

NEWSLETTER N° 1

JEANNE ET FRANÇOIS-LOUIS

CHERS AMIS, CHÈRE FAMILLE,

Chers amis, chères familles, Namaste !

Deux mois après notre arrivée à Kolkata, nous voici pour vous donner de nos nouvelles et vous raconter nos aventures ! Pour ceux parmi vous qui nous connaîtraient moins bien, voici quelques informations nous concernant. Après notre mariage (il y a 3 mois !) nous avons décidé de partir 8 mois en Asie du Sud-Est, entre volontariat et voyage. Nous voulons que notre engagement soit fondé sur le service l'un envers l'autre, en mettant notre foi en Dieu, au service de nos frères.

Si vous voulez en savoir plus sur notre projet, on vous invite à consulter notre page sur le site de Mariés Sans Frontières, l'association qui nous a préparés : → [Notre projet](#) 🔗

On a également fait une vidéo pour présenter notre projet : → [Regarder la vidéo](#) 🔗

Les présentations faites, nous pouvons maintenant vous raconter nos premières semaines de mission en Inde, à Kolkata (Calcutta en bon français), notre premier lieu de mission !

NOTRE ARRIVÉE



Après quelques (très) intenses semaines de préparation, nous avons décollés de Paris le 23 octobre. Nous ne réalisons encore pas vraiment l'aventure dans laquelle nous nous embarquons... 8 mois de volontariat, de voyage en jeunes mariés, loin de notre confort, famille, amis,

pays... C'est quelque chose quand même !!

Nous sommes arrivés le 24 octobre à l'aéroport de Kolkata. Nous avons tout de suite été plongés dans le grand bain ! Arrivée de l'aéroport à 5h du matin, sans réseau, sans argent... et tout de suite alpagués par des dizaines d'indiens qui tous voulaient qu'on monte dans leurs taxis !

Nous avons tout de suite été marqués par Kolkata : c'est une ville qui ne laisse pas indifférent. Tout va si vite, tout est si intense, tout est si différent de ce qu'on connaît !

À commencer par la circulation et les fameux klaxons indiens (à côté, Paris en heure de pointe, c'est de la rigolade...) mais également par les odeurs, les couleurs, les vaches sacrées, les rues animées, les innombrables petits magasins en tous genres, les vendeurs de fruits et légumes à même le sol, les femmes en saris, les hommes qui vous dévisagent, les tuks-tuks jaune et vert partout... Il y a tant à voir, tant à regarder !





Toutefois, ce qui nous marque le plus, c'est la pauvreté. Ici, elle est visible partout : les gens dorment et habitent parfois dans la rue, à même le sol. Le

contraste est souvent choquant : pauvreté et richesse se côtoient en permanence. Quelques rues après les mendiants et pauvres de la rue, on débarque dans des centres commerciaux et restaurants de luxe... Nous avons vraiment compris ce qu'on nous avait dit : L'Inde est le pays des contrastes !

Nous avons été accueillis à bras ouverts par les sœurs de la Mother House à notre arrivée. La Mother House est la maison mère des Missionaries of Charity (Missionnaires de la Charité, les sœurs de Mère Teresa). C'est là que se trouve la tombe de Sainte Mère Teresa. Les autres volontaires nous ont bien intégrés et entourés, nous n'avons pas du tout été laissés à nous-mêmes. La durée d'un volontariat ici varie beaucoup, de quelques jours pour certains à plusieurs années (ou tous les ans) pour d'autres... Nous avons donc pu recevoir des conseils, des adresses... quelle joie de nous sentir accueillis et bienvenus !

LA MISSION

La journée pour nous commence tôt ! Lever 5h30 si nous allons à la messe de 6h, 6h30 quand nous n'y allons pas (la fatigue est alors souvent la principale fautive !).

Ensuite, petit-déjeuner avec les autres volontaires, prière tous ensemble, et départ vers les dispensaires. Nous prenons le bus avec ceux qui vont aussi à Kalighat : nous nous y rendons tous les matins de 8h à 12h sauf le jeudi qui est un jour de repos pour les sœurs, et donc aussi pour nous !

Le lever tôt, le fait d'être dans un nouvel environnement, la chaleur... pleins de facteurs ont fait que le début a été très fatigant pour nous ! Mais on s'est habitués petit à petit : aussi maintenant on se sent capables

Les MC ont de nombreux dispensaires dans tout Kolkata (une dizaine). Les volontaires sont principalement envoyés dans une de ces trois maisons :

- Nirmal Hriday, à Kalighat (un quartier de la ville) : le mouiroir. Les sœurs y accueillent les personnes de la rue se trouvant dans un trop mauvais état pour pouvoir aller dans d'autres dispensaires. Elles peuvent ainsi recevoir des soins médicaux, des repas, des habits et un lit.
- Prem Dam, un centre où sont recueillis les personnes avec des handicaps physiques et/ou mentaux qui n'ont pas de familles. Lorsque les personnes vont mieux dans le centre de Nirmal Hriday elles sont transférées dans ce dispensaire.
- Shanti Dan, un dispensaire accueillant uniquement les femmes ayant un handicap (mental et/ou physique), ou encore qui ont été maltraitées et abusées, et seules les volontaires femmes peuvent s'y rendre.

En ce qui nous concerne, on nous a proposé Kalighat car c'est là où il y avait le plus de besoins à notre arrivée. Nous avons donc commencé notre volontariat, dès le lendemain ...



de faire 2 à 3 après-midi par semaine, qui sont en général plus calmes que les matinées (de 15h à 17h). On reste toutefois abonnés à la sieste...

À Kalighat, il y a beaucoup de choses à faire !



Ce que nous faisons au quotidien a évolué depuis notre arrivée... Les premiers jours, le temps de prendre nos marques, nous avons pu faire différentes tâches : laver

et étendre le linge, faire la vaisselle, apporter un verre d'eau aux malades qui le demandent (eau = pani en bengali), donner à manger à ceux qui n'y arrivent pas seul... Ou tenir compagnie aux malades, tout simplement !

Aujourd'hui, ces tâches font toujours partie de notre quotidien : mais petit à petit nous avons eu envie d'aller davantage au contact des malades et dans le soin, principalement en changeant les pansements des malades.

C'est là que nous nous sentons le plus utile, et c'est souvent là qu'il y a des besoins : les workers (équivalents des aides-soignants, hommes et femmes) ne changent pas les pansements, et la plupart des volontaires



ne préfèrent pas. C'est vrai que souvent, c'est là que la mission est la plus difficile... mais aussi la plus belle ! De plus, beaucoup de volontaires ne restent que quelques jours : ce type de service est donc le plus adapté à notre mission de deux mois et demi.

À Kalighat, patients hommes et femmes sont séparées. Jeanne travaille plutôt du côté des femmes : mais quand elle a fini ses tâches, elle vient aider du côté des hommes. Comme elle est infirmière, elle peut aussi accomplir des gestes médicaux, comme une pose de sonde ou de cathéter. Changer des pansements ici est très différent de ce qu'elle peut faire dans son métier, en France. Les moyens sont plus limités, on a peu d'anti-douleurs... et souvent les patients qui arrivent sont dans des états très compliqués, choquant pour nous autres Européens : en sous-alimentation, très faibles, complètement perdus, drogués (parfois en surdose...). Quant à leurs blessures, elles sont souvent impressionnantes, très sales, infectées, nécrosées... De fait, au vu de la saleté dans les rues, une simple plaie dégénère rapidement si on ne la désinfecte pas.

François-Louis est du côté des hommes. Il a pu apprendre auprès d'un médecin espagnol à prendre les constantes : il fait son tour tous les matins pour prendre les constantes qui lui sont demandées. Ensuite, il vient aider



pour changer les pansements. Ça nous arrive parfois de changer les pansements ensemble : chouette activité de couple finalement !

On réalise vraiment qu'à travers le soin aux autres dans de telles conditions, on se découvre soi-même, on se donne entièrement. Pas de faux-semblants, il faut accepter de lâcher-prise... On ne peut pas changer un pansement en se tenant loin de la plaie, nez bouché... non, il faut y aller ! On se retrousse les manches, et puis c'est parti.

Sur ce plan, la mission correspond à ce qu'on avait imaginé : se confronter à la réalité de la souffrance, être auprès de personnes rejetées de tous, de l'horreur de certaines plaies, de réaliser combien la pauvreté est difficile à voir ; nous ne pouvons pas rester indifférents !

Nos journées de service sont à la fois magnifiques, difficiles, éreintantes et pleines de vie ! Elles nous marquent profondément. Nous essayons au quotidien de revêtir notre tenue de service, de laisser le Christ agir en nous pour porter un regard d'amour vers les personnes qui se



présentent à nous et faire de notre mieux pour les soigner... et c'est si difficile ! Si difficile aussi de voir en chacun Dieu lui-même ! Nous nous sentons souvent dépassés face aux blessures impressionnantes, aux malades, à certaines situations, à la brusquerie de certains, au manque de moyens, matériel médical... comparé à ce qu'on connaît en France !

Nous sommes impressionnés par les sœurs : elles sont si dévouées, au service des malades, souvent depuis plusieurs années ! Nous sommes surtout impressionnés par les patients eux-mêmes : ils se plaignent peu et développent une résistance incroyable. Ce n'est pas évident pour nous de ne pas pouvoir discuter avec beaucoup d'entre eux ! Toutefois, nous sommes touchés par la relation que nous parvenons à développer avec certains au-delà de la langue. Tant de choses passent par un regard, un sourire, de la tendresse, une parole ou une oreille attentive ! Certains deviennent ainsi inévitablement nos chouchous...

LA VIE À KOLKATA

Concernant notre logement, nous bougeons beaucoup, car comme nous restons 2 mois et demi il n'y pas toujours de place longtemps pour nous (et on doit bien avouer qu'on ne s'était pas bien renseigné là-dessus...). Nous restons principalement à la BMS qui est une guesthouse (maison d'hôtes).

Beaucoup d'autres volontaires logent également à la BMS : c'est chouette car nous pouvons partager des moments tous ensemble, déjeuner ou dîner dans la salle à manger. Il y a également un jardin, et ça, c'est assez rare à Kolkata pour être notifié ! C'est très agréable d'avoir un endroit vert où lire, manger, passer des appels... Il y a même une guitare, pour le plus grand bonheur de François-Louis qui a déjà passé quelques soirées à en jouer et chanter.

On a retrouvé beaucoup de volontaires de nos âges, et de toutes nationalités. On croise des Américains, des Italiens, des Anglais, pas mal d'Espagnols, mais aussi des Français !



Parce qu'ici tout se fait en anglais, nous nous efforçons le plus possible de pratiquer. On sent qu'on a beaucoup progressé

Kalighat est appelé mouroir, dying place en anglais : lieu où les personnes peuvent venir mourir dignement, entourés, aimés, soignés, plutôt que dans la rue. Ceux qui viennent ici sont pour la plupart rejetés par tous, par les hôpitaux, considérés comme mort par la société indienne car ils n'ont pas de moyens financiers pour être pris en charge, ni de famille... De ce que nous pouvons vivre et voir, Kalighat est surtout rempli de vie, comme un hôpital de la dernière chance. Un lieu où nous expérimentons la joie de l'Espérance !

Vous l'avez compris, nous passons par énormément d'émotions au cours de nos journées... qui passent à une vitesse folle ! À l'heure où nous écrivons ces lignes, il nous reste 2 semaines de mission à Calcutta.

depuis notre arrivée, mais on a encore une bonne marge de progression avant de devenir fluent. Mais on ne désespère pas !

Désormais nous arrivons bien à nous repérer dans Kolkata et à nous organiser dans notre emploi du

temps bien rempli. Après nos matinées de service et le déjeuner, nous avons, au choix : sieste, lecture, courses, shopping, adoration, appels, visites de Kolkata, sortie avec les autres volontaires (cinéma, restaurant...). Quand on reste aussi l'après-midi, on passe du temps entre midi et deux dans un parc avec un lac à côté de notre lieu de service. Le jeudi, c'est journée de repos pour les sœurs, et donc aussi pour nous ! Nous en profitons donc pour nous reposer, ou bien pour aller à la découverte de Kolkata !

Bref, vous l'avez compris... on ne s'ennuie pas !



Nos DÉCOUVERTES

Pour notre première sortie, nous avons visités deux temples hindou, le premier étant le temple de Belur Math. Après nous être promenés près du Gange, puis une traversée en bateau, nous avons visité le temple de Dakshinewar Kali. C'était une chouette journée avec d'autres volontaires ! Après la visite de ces temples dont l'architecture est magnifique nous avons déjeuné dans le plus ancien café de Kolkata.

La culture hindoue est si différente de la nôtre qu'il nous est impossible de tout comprendre ! Ils ont une multitude de divinités à adorer, donc les fêtes se succèdent de jour en jour. Nous nous sommes promenés dans les rues, le New Market où tous les vendeurs souhaitent vous vendre leurs légumes, saris, bijoux, lunettes de soleil, pulls, pantalons... C'est magnifique de voir toutes ces couleurs, de découvrir les manières qui sont si différentes de celles que l'on connaît.

Nous avons aussi profité d'un jeudi pour aller à la rencontre d'un peu de verdure. Nous nous sommes promenés dans les jardins du Victoria Mémorial dont des volontaires nous avaient fait l'éloge !! Très beau jardin, et en prime nous avons eu des danses et de la musique indienne pour la commémoration de l'hymne national indien !



Un Day of prayer (une journée de retraite) a été organisée par les sœurs et la paroisse pour les volontaires qui le souhaitaient. Au programme : adoration, topas, prière tous ensemble, confession, messe... Un temps bien ressourçant qui nous a fait du bien !

Enfin, après un mois de volontariat, nous avons ressenti le besoin de partir vers une région plus calme pour se reposer et découvrir une autre partie de l'Inde. Nous



sommes donc partis 3 jours dans les Sundarbans, la plus grande forêt de mangrove au monde qui se trouve à la frontière entre l'Inde et le Bangladesh ! Au programme : repos, visite dans un joli éco village, balades, bateau, safari... Nous n'avons malheureusement pas vu le fameux tigre du Bengale mais le calme était vraiment reposant. 📷 🐯



Nous avons eu la chance de nous rendre avec d'autres volontaires dans un lieu particulier où sont fabriqués les saris des MC du monde entier, ainsi que tous les linges utilisés dans les dispensaires, les bandages : Gandhiji Prem Nivas, un centre pour lépreux. Et parce que dans l'hindouisme, être lépreux signifie être impur et avoir commis des actions mauvaises, ceux-ci sont rejetés par leur communauté ainsi que leurs proches.

C'est dans le nord de Kolkata que des lépreux ont construit ce centre, avec l'aide de Mère Teresa. Ils peuvent ainsi y travailler, et y vivre avec femmes et enfants. C'est un lieu silencieux et magnifique, que nous avons pu visiter avec un frère de la communauté. Nous sommes passés par l'immense salle de travail où se trouvent tous les différents outils. C'était impressionnant de voir cette chaîne de travailleurs, hommes et femmes, affairés avec tous ces fils à coudre, le clac-clac incessant des machines à tisser. Magnifique ! Ils sont fiers de la tâche qui leur est confiée et qui leur permet de retrouver une dignité humaine, un sens ! Nous sommes également passés par le jardin, la salle de fabrication des prothèses, l'école pour les



enfants et les dortoirs où nous avons pu saluer les patients.

Et la suite ? Il nous reste moins de 2 semaines de

service avant de partir ! On a hâte de vivre Noël ici : beaucoup de personnes nous en ont parlé ! Ce sera

sûrement fort de le vivre à Kalighat, avec les sœurs... même si ce sera bizarre et différent d'être loin de nos familles. Chez nous, la BMS se pare d'une multitude de lumières et guirlandes lumineuses le soir. Et un spectacle de Noël est en préparation par les volontaires pour les sœurs et les malades ! François-Louis a décroché un des rôles, et Jeanne est son ange gardien dans la pièce.

Le 29 décembre sera notre dernière journée de service, et le 30 on décolle : direction les îles Andaman pour se reposer, et puis visite de l'Inde du Nord ! On a hâte de vous raconter tout ça !

SOUTENEZ-NOUS !

Vous voulez nous aider ? Ça tombe bien, **on a besoin de vous !**

Nous avons créé une cagnotte dédiée pour nos missions, hébergée sur le site de Mariés Sans Frontières, association d'intérêt général : de ce fait tous vos dons vous donnent droit à une **réduction d'impôt de 66%** du montant de la donation (et la fin de l'année fiscale approche !). Tout l'argent versé sur cette cagnotte sera entièrement reversé aux associations que nous aidons (seulement 5% du montant de la cagnotte est réservé aux frais de fonctionnement de Mariés sans Frontières.

Cet argent est donc complètement dédié aux associations ! (Les temps de voyages que nous avons prévus sont entièrement financés par nos propres moyens). Dans un premier temps, vos dons seront précieux pour aider, ici, à Kolkata, sur le terrain ! On vous donne des exemples concrets :

Avec **18 euros**, vous donnez à manger à un malade pendant 1 mois.

Avec **24 euros**, vous permettez à un patient de recevoir des soins médicaux pendant un mois en moyenne (pansements, médicaments...).

Avec **60 euros**, vous permettez à un malade de recevoir une cure d'antibiotiques (pour un antibio à 2 euros, à raison de 3 fois par jour pendant 10 jours).

Avec **100 euros**, vous nourrissez tout Kalighat, sœurs et workers compris (~ 170 personnes) pendant un mois.

→ JE FAIS UN DON 🔗

On compte sur vous pour parler de notre projet autour de vous !! On vous embrasse et on pense à chacun de vous !

À très bientôt dans une prochaine newsletter ;) En union de prières,

Jeanne et François-Louis.

Pour consulter notre page sur le site de Mariés Sans Frontières : **→ Notre projet** 🔗

Pour plus d'informations sur les sœurs, leurs missions et actions en Inde et dans le monde: **→ Site officiel** 🔗